

## Diagonales : La commission s'amuse

06-10-2015

François Villeroy de Galhau, ancien directeur général délégué du groupe BNP Paribas, a été auditionné par la commission des Finances de l'Assemblée nationale en vue de sa nomination à la tête de la Banque de France. La plupart des questions des députés ont porté sur sa capacité à se montrer indépendant de son ancienne maison, une fois installé au poste de gouverneur.

Le journal Le Monde rapporte qu'au cours des deux heures de l'audition, on a fait de l'esprit dans la salle :

Ouvrant le bal à l'Assemblée nationale, Hervé Mariton a lancé la première pique. Le député de la Drôme (Les Républicains) a rappelé que la mission sur le financement de l'économie confiée à M. Villeroy de Galhau par Matignon en avril, après sa démission de BNP Paribas, avait été conçue comme un « sas de décontamination », selon l'expression alors employée dans les coulisses du pouvoir. « S'il y a un sas, c'est qu'il y a une question », a suggéré avec ironie M. Mariton, déclenchant l'hilarité sur les bancs : « non, contamination ! »

« Comment réagirez-vous si se pose un jour [à Francfort] le problème de la résolution [intervention publique avant la faillite d'une banque] de BNP Paribas ou plus encore, d'un concurrent de BNP Paribas ? », a interpellé plus directement Karine Berger, député socialiste des Hautes-Alpes. Avant d'oser cette métaphore : « De même qu'on ne nomme pas les torreros à la commission de protection des animaux, il eût mieux valu vous proposer un poste à la BEI [Banque européenne d'investissement] ou au FMI (Fonds monétaire international)... »

On dit que, pour être efficace, une banque centrale doit être triste. Que penser d'une audition qui déclenche tant de verve ?

Jean-Jacques Salomon

jjsalomon@oomark.com

